

2o On remarquera que nous ne pouvons reproduire *in extenso* qu'un petit nombre de récits sur chaque numéro. Nous les choisissons de notre mieux pour l'édification des lecteurs ; mais ici encore nous sommes à l'étroit. Il faudrait faire de chaque bulletin un volume pour publier les quelques quatre cents lettres que nous recevons pendant le mois. La nomenclature que nous donnons suffit pour attester la reconnaissance des protégés de saint Antoine. Quant aux lettres dont nous extrayons les faveurs, elles sont conservées, les plus intéressantes à part, pour être publiées en temps convenable. Nous avons renoncé à les résumer ; car les mêmes tournures revenant souvent en rendaient la lecture fastidieuse. Il faut bien essayer un peu de variété :

L'ennui naquit un jour de l'uniformité.

3o Nous remercions bien sincèrement nos nombreux lecteurs de leur zèle à faire connaître les faveurs qu'ils obtiennent. Qu'ils se le rappellent toujours, la reconnaissance est un devoir, et, nous le croyons, un moyen efficace pour attirer de nouvelles bénédictions. Trop souvent on oublie de remercier après avoir longtemps sollicité. Assurément, dans l'ordre spirituel comme dans l'ordre temporel, l'ingratitude tarit la source de la libéralité. Que les favorisés de saint Antoine continuent donc de faire entendre ce concert de reconnaissance qui monte sans cesse vers le ciel, et dont les notes touchantes nous arrivent de tous les coins de l'Amérique du Nord. Rien d'édifiant, rien de consolant, rien d'attendrissant parfois comme ces élans de cœurs émus, ces vibrations d'âmes frémissant sous l'action surnaturelle du grand Thaumaturge. Que de fois n'avons-nous pas été remués jusqu'aux larmes ! Ici, ce sont les accents convaincus d'une mère, dont le fils est arraché par saint Antoine des bras de la mort ; là, un malheureux père que le découragement avait envahi et qui voit enfin le pain quotidien rappeler l'espoir et la joie à son foyer ; plus loin, c'est un fils en pays inconnus que saint Antoine ramène à ses parents, des époux divisés qu'il réunit, des malades auxquels il rend